

OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

Luis Arturo Arcia

Date de naissance: 26 février 1971



Evénements particuliers: Il a été élu personnage de l'année en 2007 par le quotidien EL TIEMPO.

Evénements particuliers: Luis Arturo, contrairement aux autres otages a pratiquement passé 10 ans sans recevoir de nouvelles de sa famille par la radio. Sa mère adoptive, âgée, devenue presque totalement sourde, était dans

l'incapacité de le faire, et ses frères et soeurs se sont désintéressés de son sort.

Profession: Militaire, avec le grade de sergent.

Son histoire: Il est né à Chita, dans une famille si pauvre que, dès sa plus tendre enfance, il était contraint de traîner dans les rues à la recherche de nourriture.

Sa mère biologique, Cristina Arcia, dans l'incapacité de l'élever correctement à cause de troubles psychologiques profonds, Il fut adopté, très jeune encore, par un professeur sexagénaire retraité, Elena Avellaneda. Elle s'est chargée de son éducation et lui a apporté autant d'affection qu'à ses 6 autres enfants.

Ceux-ci, déjà entrés dans la vie active, et certains mariés, n'ont pas bénéficié du temps nécessaire à l'établissement de réels liens de fraternité avec Luis Arturo. Il a donc grandi seul aux côtés de sa mère adoptive.

Selon ses compagnons de captivité libérés, qui lui portent une affection toute particulière, il manifestait peu ses sentiments,

se laissant seulement parfois aller à reconnaître qu'il serait heureux de recevoir des messages.

L'ex-sénatrice, Consuelo Perdomo, ancienne compagne de détention, libérée le 10 janvier 2008, et qui n'oublie pas cet homme attachant, lui envoie maintenant, chaque semaine, un message par la radio.

Evénements familiaux manqués: Obsèques de trois de ses frères/soeur décédés.

Naissance de plusieurs neveux.

Circonstances de sa capture:

Le Jeudi 26 février 1998, le commandement de la Brigade Mobile n°3 avait obtenu une information fiable indiquant des déplacements massifs des FARC dans la zone d'El Billar.

Immédiatement, un dispositif était mis en place pour les intercepter, d'autant qu'il était fait état de la présence de membres du secrétariat des FARC, dont Jorge Briceño Suárez, alias El Mono Jojoy.

Le batallón antiguérilla 52 de la Brigade Mobile n°3 recevait alors la mission d'engager les fronts 14, 15 et la colonne "Teófilo Forero" des FARC.

Les combats commencèrent le samedi 28 février pour se terminer trois jours plus tard, le mardi 3 mars.

Le lourd bilan à l'issue des combats s'élevait à 65 soldats tués, 18 blessés et 43 prisonniers.

L'armée croyait affronter les troupes régulières des FARC, il s'agissait en fait des forces spéciales encadrant les déplacements de membres de leur secrétariat.

Ces forces spéciales étaient conformées en cinq anneaux de sécurité dont elles avaient ouverts deux d'entre eux, laissant pénétrer les soldats pour ensuite refermer le piège et les attaquer de tous côtés. Les soldats qui pensaient surprendre les guérilleros s'étaient en fait jetés dans la gueule du loup.